

ça suffit largement

Par TXILLARDEGI

Je ne parlerai pas des patriotes qui, écœurés par la « légalité démocratique » en vigueur, au Nord et au Sud, conscients de l'inefficacité du combat politique conventionnel, et en prenant tous les risques et devant supporter toutes les calomnies, se battent depuis des années les armes à la main pour la libération du peuple basque, avec le bilan de larmes, de souffrances et de sacrifices que l'on sait.

Je parlerai des autres; de ceux qui osent encore nous signaler du doigt, armés de leur propre néant abertzale.

Je ne parlerai non plus du Préfet de Pau ou Sous-Préfet de Bayonne. Eux au moins n'ont pas la prétention d'acheminer le peuple basque vers sa libération.

Je ne dirai rien, finalement, du « gouvernement navarrais » : il porte le sigle correct, et il ne prétend tromper personne. Il est la délégation « améliorée » des chefs de Madrid.

Je pense Au (ou à LA) « Jaur-laritz » de Vitoria-Gasteiz, au « Lehendakari », au « Vice-Lehendakari », et aux autres; dans la mesure où ce groupuscule (je ne dirai pas « bande » : je serai respectueux) représente encore, aux yeux d'une partie de notre peuple (heureusement décroissante), une sorte de point de repère.

Et je ne rappellerai que quelques faits essentiels.

Lorsqu'un pays est divisé en trois parties, soumises par les légalités en vigueur, à des processus consciemment divergents et que son « gouvernement » se tait ou applaudit...

Lorsque les possibilités légales de réunification sont nulles, y compris au niveau élémentaire de sa partie Sud; parce que les dispositions constitutionnelles ont été soigneusement rédigées de façon à l'empêcher. Et lorsque le chef de ce groupuscule applaudit, et déclare que le cadre légal est « modelable »...

Lorsque les principes qui fondent cette « légalité démocratique », ne sont pas le résultat de

l'application du droit inaliénable de notre peuple à son autodétermination; mais la conséquence de l'éhontée « loi de l'entonnoir » imposée par la force numérique et des armes. Et lorsque le « lehendakari » et son parti n'en soufflent pas mot...

Lorsque la langue nationale n'est plus le véhicule de communication du peuple, et devient ouvertement le symbole nécrologique d'un passé national qu'on estime révolu; et qu'on fustige cyniquement ceux qui soutiennent que la légalité linguistique actuelle ne mène, et ne peut mener, qu'à la liquidation silencieuse de ce qui donne l'être à notre peuple...

Lorsque l'Université, au lieu d'être le cerveau de la reconstruction nationale, tombe entre les mains d'irresponsables et d'anti-basques qui n'ont pas la moindre intention de basquiser le monde de la culture...

Lorsque les forces armées régionales, mal baptisées « Ertzantza », ne sont pas là pour défendre les droits du peuple basque, mais pour faire appliquer la légalité impérialiste espagnole au prix de 15 milliards de pesetas par an (ce qui n'est pas rien!) et que ces forces armées sont commandées par les militaires espagnols de carrière, spécialisés dans la lutte contre la rébellion « du Nord »...

Lorsque le soi-disant « gouvernement basque », en pleine crise de l'emploi, avale en silence tout ce qu'on a exposé plus haut; et, qu'en plus, s'auto-gratifie avec des pensions à vie aux montants scandaleux...

Lorsque le leader, qu'on prétend « charismatique », de parti « basque » qui partage le « pouvoir autonome » de Vitoria-Gasteiz, au lieu d'étudier et de mettre en application la doctrine séparatiste et anti-espagnole du Fondateur, se promène d'un cimetière à l'autre ses vieux os à la main...

Lorsque ce groupuscule se félicite publiquement des succès obtenus par les polices espagnole et française

sur le territoire national...exactement de la même façon que les gouvernements autonomes de Castilla-León, de Cantabria ou de Murcia...

Lorsque les militants basques meurent en prison (et je pense aux deux dernières victimes de Herrera, Lopetegui et Alberdi) dans la force de l'âge, et que ce gouvernement se tait; ou même applaudit devant l'occupation militaire d'Andoain, de Lasarte, de tous nos villages, pris de colère et d'impuissance...

Lorsqu'on classe définitivement le scandaleux « cas Zabalza » contre toute logique (excepté la logique d'Etat), sans que le Lehendakari ou le Vice-Lehendakari sortent dans la rue, comme ils le font pour soutenir tous les suspects de vente de drogue...

Lorsque tout cela arrive... on n'est pas face à une équipe gouvernante « faible ».

On est face à un pseudo-gouvernement de vendus et de « harkis », face à un gouvernement « quisling » véritable honte du pays.

Et alors on comprend que son porte-parole soit un anti-basque notoire, membre de confiance du parti qui a inventé les G.A.L. et les interrogatoires sous la torture à 10.000 kilomètres de distance.

Au fond cela serait trop grotesque que le porte-parole du groupuscule fût membre d'un parti non carrément espagnol. Le porte-parole PSOE ne fausse pas la situation: il la REFLÈTE fidèlement.

A Vitoria et à Pampelune on a DEUX délégations du pouvoir espagnol, foncièrement identiques, et identiques aux 15 délégations restantes. Le seul fait distorsionnant est la présence de P.N.B. couvrant l'opération.

Nous avons honte (je souligne le mot) de ce soi-disant « gouvernement basque ».

Et nous disons, avec tous ceux qui n'ont pas encore perdu la décence et le bon sens : « Assez! Rentrez à la maison, au couvent, au bureau! Rentrez chez vous! Retirez vous! Nous en avons plus qu'assez ».

SUR VOTRE AGENDA

-Dimanche 22 janvier à Kanbo (tegi, cantine municipale) «Ortzadar na» dès 12 h (apéritif-repas); à h 30 conférence- débat : la contestation écologique, diversion ou combat sous par V.Labeyrie, professeur d'Université associé au CNRS; enfin à 18 h Kanbo avec Tx. Heguy-Renseignements et informations au repas: Tel 59.31.87.67 ou 9.79.86.

Vendredi 27 janvier, 20h à Ibañeta (Biltzoko) soirée d'information sur la garde à vue, dans le cadre de l'Espagne contre la répression (20 janvier 1989), suivie le lendemain samedi 28 à Ciboure (Batzoki Sagaio à

19 h) par une soirée de soutien, organisées par A.J.I.R.

-Urtarrilak 27 (20-ak eterdietan): Larresoro «Pellenea Maison pour tous» delakoan : Maiatz, K.Amestoy eta ote lore-k aurkeztuko dute «DNA DELA... LAPURDIKO» liburu berria. Tripa, zintzurra eta gogo goxatzeko arats on bat.

La liste municipale «Biarriz Autrement», que mène Jacques ABEBERRY, tiendra une permanence tous les vendredis de 17 h à 19 h à son local électoral 10 Rue de Madrid, quartier Beau-Rivage.

Toutes les personnes intéressées par la démarche de «Biarriz Autrement» y seront cordialement reçues.

«ENBATA»

Hebdomadaire Politique Basque
3, rue des Cordeliers 64100 Bayonne
Tél. 59.25.68.03

Responsable de la Publication :
Jakes ABEBERRY
Commission paritaire : 38 226

Amérique (avion) à partir de F. 400
Euskadi Sud - Etat espagnol
à partir de 5.500 Pts.

Abonnement d'un an :
Etat français à partir de F. 255
Europe - Maghreb à partir de F. 320
Afrique (avion) à partir de F. 350